

LANCTOT, Gustave, *Histoire du Canada, II, Du régime royal au Traité d'Utrecht, 1663-1713*. Montréal, Beauchemin, 1963.

Guy Boulizon

Volume 17, numéro 4, mars 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302324ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302324ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boulizon, G. (1964). Compte rendu de [LANCTOT, Gustave, *Histoire du Canada, II, Du régime royal au Traité d'Utrecht, 1663-1713*. Montréal, Beauchemin, 1963.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 17(4), 591–592.
<https://doi.org/10.7202/302324ar>

LANCTOT, Gustave, *Histoire du Canada, II*, Du régime royal au Traité d'Utrecht, 1663-1713. Montréal, Beauchemin, 1963.

Après un premier tome, qui a épuisé trois éditions et mérité les prix Champlain et Montcalm, voici que paraît le deuxième, consacré à la période dite de colonisation, que l'auteur situe entre 1663 et 1713. Deux dates bornes, qui confrontent leurs contrastes: la première, enracinement d'un peuple nouveau, qui conquiert un continent; la deuxième, déperdition de forces, qui se clôt par une amputation territoriale. Dans ce cycle de base, M. Lanctot, puisant aux sources originales, en rapporte des données qui supplantent ou contredisent maintes affirmations traditionnelles. Ainsi il réhabilite la mémoire du gouverneur Mésy, outrageusement calomnié par l'arriviste Villeray, l'ancien prisonnier pour dettes. Dans son culte de la vérité, il signalera les

commerces excessifs du grand Talon lui-même, qui, à l'instar de son maître Colbert, ne néglige pas ses intérêts personnels. Il n'hésitera pas, non plus, à reprocher à Mgr de Laval ses réclamations, qui provoquent le regrettable départ de Maisonneuve. D'autre part, il départage scrupuleusement à chacun la justice qui lui est due. S'il réproûve certains excès de zèle des Jésuites, il ne manque pas de louer les précieux services qu'ils rendent à la colonie. D'aucuns trouveront qu'il glisse trop rapidement sur l'œuvre des missionnaires; mais il faut bien reconnaître avec les gouverneurs et les intendants que, toute remarquable qu'elle est d'abnégation et de dévouement, cette œuvre débouche sur un double échec, ceux de la conversion et de la francisation des indigènes.

La partie neuve et constructive de l'ouvrage, c'est sa plongée en domaine sociologique. A côté de l'origine provinciale des colons, elle révèle aux lecteurs la structure sociale de la population avec ses trois ordres, noblesse, clergé et tiers état dont elle explicite la composition et le rôle. De même sa description de la hiérarchie administrative et de ses champs d'action fournit à notre histoire générale une information lucide et précieuse qui permet d'en saisir la complexité, les comportements et les difficultés.

On peut regretter que l'auteur n'élabore pas davantage le récit de certains événements, de certaines phases de la marche historique de la colonie. Mais, maniant une prose précise, active et réaliste, M. Lanctot s'en tient à sa formule de la "substantifique moelle" et se refuse à toute amplification qui pourrait verser dans le verbalisme et le chauvinisme. Historien qui se propose une vérité documentaire et une objectivité totale, son ouvrage apporte à notre histoire une exceptionnelle contribution qui l'étoffe, l'enrichit et la renouvelle.

GUY BOULIZON